

AEROMODELLER

Dans un tract daté du 5 février 1970, Panamarenko annonce son ambition de « *construire à ses propres frais un dirigeable plus léger que l'air* ». Tout au long de cette année, il travaille à sa réalisation. A cette fin, il aménage à Anvers le centre culturel A 379089 en un atelier qu'il rebaptise « Antwerpse Luchtschipbouw ».

L'*Aéromodeller*, qui tient son nom d'une revue anglaise connue des amateurs de maquettes d'avions, se compose d'une cabine en osier (6x3x2 mètres) reliée par 52 cordons de Nylon à un ballon en PVC de 27 mètres de long et de 6 mètres de diamètre. L'appareil est construit de façon purement artisanale. Panamarenko réalise l'essentiel du travail avec quelques amis. Seule la nacelle, devant servir de train d'atterrissage, est constituée de petits panneaux de saule tressé par des vanniers professionnels. Ce matériau souple, léger et résistant permet d'amortir les chocs. L'ensemble est recouvert de peinture gris argenté.

Le ballon, en forme de cigare, se compose d'une trentaine de morceaux de PVC., matière pouvant s'adapter au volume variable d'un gaz. Gonflé à l'hydrogène, il doit soulever l'appareil tandis que 4 moteurs orientables, posés sur le toit de la nacelle, permettent de propulser et de diriger l'aérostat sur le plan horizontal. Un sac de sable fixé à un bout de l'appareil assure l'équilibre au moment de l'atterrissage.

Même si l'essai de vol de son *Aeromodeller* échoue*, de cette œuvre monumentale naîtra son engouement pour les machines volantes.

I.R.